

# Chanson de Napoléon

085\_01\_2020\_0602  
EA-00466  
061\*\*

Un soir, Napoléon Premier  
Factionnaire veut éprouver  
Il sonna au premier poste  
D'un aimable voltigeur  
Mon ami, voulez-vous que je passe  
Je ferai votre bonheur

Ni pour bonheur ni pour malheur  
Je garde pour mon empereur  
L'on m'a mis ici de garde  
Je veux soutenir mon poste  
L'on m'a mis ici de garde  
Mon poste je garderai

Napoléon lui répond  
Laisse-moi passer, mon enfant  
Et retirant de sa poche  
Une bourse de cent louis  
Tenez, mon ami Flamberge  
Cela vous fait-il plaisir ?

Ni pour mille ni pour cent  
Le passage, je te le défens  
Tu vois ici cette borne  
Si tu la dépasse d'un pas  
Mon fusil porte des cartouches  
Ton cadavre restera là

Napoléon, à l'instant  
Retourne à la garnison  
Il dit au capitaine  
Aux soldats, aux gradés  
Mes amis, dormez tranquilles  
Notre poste est bien gardé

Le lendemain, Napoléon  
Fit mettre ses soldats sur deux rangs  
Il y a-t-il quelqu'un de mes hommes  
Qui soit ici sur les rangs  
Qui s'appelle Jean Flamberge ?  
Je veux lui parler un instant

Jean Flamberge au même instant  
L'arme au bras sortit du rang  
Oh ! Grand empereur de France  
Si je mérite la mort  
Donnez-la moi tout de suite  
Car mon corps n'est qu'un tombeau

Napoléon lui répond  
Tu sera fusillé  
Mon enfant et retirant  
De sa poche six cent francs  
La Croix d'Honneur : tenez mon ami  
Flamberge, soutenez votre empereur

Jean Flamberge à son sergent  
Rends ses armes à son sergent  
Ce n'est-il pas agréable  
Pour un simple voltigeur  
Un soir, en montant la garde  
Gagne six cent francs, la Croix d'Honneur

0090\_1997\_fourmier\_gabriel  
manuscrit Gabriel Fourmier, Les Lucs-sur-Boulogne, 1923  
saisie Michel Habert